



LA PROSE Sanctitatis

A LA MESSE DU 4 OCTOBRE

I

La sainteté par de grands signes
De louange éternelle dignes
Révèle les vertus bénignes
Qui recommandent François.
Pour ses sujets, troupe fidèle,
François promulgue et renouvelle,
Tous les droits de la Loi nouvelle,
Les décrets du Roi des rois.

Ordre nouveau, nouvelle vie
Qui paraît au monde inouïe,
Loi qui restaure et sanctifie
L'évangélique cité ;
Au droit du Christ jusqu'en sa forme
Ce nouveau droit est bien conforme
Et dans son rit garde la norme
De l'apostolicité.

La rude corde ceint la bure,
Couvre sans soin la robe dure ;
Il abandonne la chaussure,
Le jeûne épargne son pain.
La seule pauvreté l'attire,
Rien de vain ne peut le séduire :
Ce François va jusqu'à proscrire
L'argent, dans son fier dédain.

Ses larmes cherchent le silence,
Son cœur amer en cris s'élançe,
Son chagrin chèrement balance
Le Temps qu'au siècle il perdit.

*Sanctitatis nova signa
Prodierunt, laude digna ;
Mira valde et benigna,
In Francisco credita.
Regulatis novi gregis
Jura dantur novæ legis
Renovantur jussa Regis,
Per Franciscum tradita.*

*Novus ordo, nova vita
Mundo surgit inaudita,
Restauravit lex sancita
Statum evangelicum.
Legi Christi parvis forme
Reformatur jus conforme,
Tenet ritus datæ normæ
Culmen apostolicum.*

II

*Chorda rudis, vestis dura
Cingit, tegit sine cura ;
Pavis datur in mensura,
Calceus abjicitur.
Paupertatem tantum quærit,
De terrenis nihil gerit,
Hic Franciscus cuncta terit,
Loculus despicitur.*

*Quærit loca lacrimarum,
Promittit voces cor amarum,
Gemit mæstus tempus carum,
Perditum in sæculo.*

Il se se
Il pleur
L'Esprit
En sa

Libre et
Saisi par
Et des h
Bon ju
Sa chair
Par la de
L'Ecritu
Il vit é
Du ciel,
Et sous l
Ses memi
De la
François
Sur lui p
Le Christ
De sa c

Son corps
Les main
Dans le fl
Déjà s'
Leurs voi
L'avenir s
François,
Dans l'e

Des clous
Paraissent
Une doule
Le poin
L'art ne fi
Et des saï
N'est poin
D'un ma

Du Roi Jé
Tu soumis,
Le monde
A l'espri